

Pour lui aussi bien que pour Ward — toujours un peu dans la lune — une désillusion chasse l'autre, la réalisation de l'encyclopédie s'avérant difficile. Toutefois Mersch ne perd pas son temps puisqu'il a l'occasion d'accroître considérablement son bagage scientifique dans la fameuse bibliothèque de Ward qui, enrichie en 1837 par la bibliothèque Hottinguer, était considérée comme une des plus belles collections en mathématiques du monde.

En 1840 les deux amis sont toujours en quête d'un emploi pour Ch.-Fr. Mersch; à la fin de l'année il est question de caser Mersch à la Mercantile School. Mais ce projet, comme tant d'autres, tombe à l'eau.

C'est l'époque où les fameux dîners de Sam Ward commencent à avoir leur renommée universelle. Au début de janvier 1841 nous tombons sur le nom d'un convive dont il sera question à différentes reprises mais dont nous n'avons pas réussi à dévoiler l'identité: il se nommait Schaefer.¹³⁾ Mersch était invité à bon nombre de dîners et prit aussi pied dans le cercle qui entourait le ménage Ward-Astor.

En considérant la formation de notre compatriote on serait enclin à croire que les sujets de conversation qu'il préférerait étaient du seul ordre technique. Il n'en était rien à en juger, d'après une lettre écrite par Ward à Longfellow selon laquelle Ward et Mersch venaient d'avoir la veille au soir une discussion concernant Longfellow et Georges Sand.¹⁴⁾

Le 18/2/1841 Sam Ward perd sa femme et il confie sa petite fille Maddie aux soins de sa soeur Louisa, celle-là même dont s'était épris Pierre Pescatore. Maintenant c'est le tour à Ch.-Fr. Mersch de tomber amoureux de la jolie fille. (Mais ce sera Thomas Crawford qu'elle épousera.) Sam Ward se remariera avec Medora Grymes*) en 1843. Les deux fils de ce lit, Wardie et Randolph, dont il sera encore question, mourront jeunes.

Dans une lettre datée de Wall Street, le 17/12/1841¹⁵⁾, Sam Ward demande à Longfellow s'il n'y aurait pas possibilité pour Ch.-Fr. Mersch d'occuper à Harvard une chaire d'histoire naturelle ou de botanique. Notre compatriote serait d'accord d'accepter pourvu qu'il eût l'occasion de visiter préalablement et à ses frais, les observatoires d'Altona et de Goettingen aux fins de s'y familiariser avec l'astronomie pratique sous la direction de Schumacher et Gauss. Ward est persuadé que la grande expérience de Mersch lui permettrait de rehausser sa renommée, et il n'hésite pas à considérer comme un vrai savant celui qui est capable d'enseigner la chimie, les mathématiques, la géologie et l'histoire naturelle, voire l'astronomie. Quelques jours plus tard Ward continue à faire l'éloge de son ami auquel il ne connaît pas d'égal pour son intelligence, son énergie et son érudition doublées de sa capacité de communiquer son savoir à autrui.

Dès que Longfellow fait entrevoir quelque chance pour Mersch, Sam Ward examine la possibilité d'avancer la caution requise et de doter son ami de sa propre bibliothèque; il s'occupe aussi de recommandations adressées par d'influents personnages au Conseil des Curateurs de l'université.

*) Dans l'acte de décès de son fils Randolph, décédé en 1864 à Luxembourg, le nom est orthographié Grijns.